pour la présente entreprise de dévisser certains acquis et transmis, pour dépasser la conception actuelle de l''art', de son mode d'emploi, de sa procédure caduque. toutefois en essayant de communiquer d'autres entre-voires, je réalise ce décalage entre mes dires et mes actuations; la cohabitation de ce décalage m'est souvent difficile et je pousuis en me faisant confiance.

une utopie peut-être, beaucoup plus une aventure, , , , , pour moi les cartes les bornes les plaques sont une forme de promotion de l'espérance à l'espérance; elles sont ouvertes à différentes interprétations, elles permettent d'autres, , ,d'autres, , ,où les lettres et les chiffres se déclarent encore vivants, désirants pour de nouveaux mots (son), de nouvelles combinaisons (espace).

je m'aventure avec elles dans le corps-quotidien-vécu avec les traumatismes les souvenances les dénonciations.

précédemment je parlais de la procédure caduque de l''art' (son fonctionnariat hiérarchie-étape), de son mode d'emploi (directives aux gens que le bon goût c'est ça); je vous parle aussi d'une situation où d'un côté sont les artistes et d'un côté les autres et je demande à ces autres: pourquoi votre imagination ne vit-elle pas autrement qu'à servir vos peurs vos convoitises vos insécurités vos plaisirs-sucrages, qu'à vos ulcères? et même ces 'artistes' aux études qui se font dresser/former dans les institutions; ils ont à redémarrer leur imaginaire après ces cours car ces lieux sont envahis de directives mortelles, uniformisantes: puisque ces êtres ont pu sauver l'imaginaire dans leur enfance, la société se charge cette fois-ci de réellement les apprivoiser, de leur apprendre le vrai code créatif. à nous les femmes de mettre à bas la hiérarchie-trafic des étapes de cette vie, spécialement en regard de notre poussée créatrice.

me retrouvant, me voulant de plus en plus, je déterre et je lance des cris qui sont chants; je m'agite qui est danse; je bouscule et declare non à cette analyse platonicienne où la beauté ne serait realisée que par l'aptitude de l''artiste' à se dégager des plaisirs violents (pour moi désirs passionnés) et à participer à l'harmonie du monde , , , quoi! cette annuyance bien codifiée! non à ces formes de beauté , , à ces ensembles de beauté , , je désire un crochissement de cette beauté afin que s'ouvrent la vie, le réel.

le sucrage n'aura plus sa place, l'élite n'aura plus son pouvoir d'être la forme valable proposée. l'émotion dite vulgaire aura ses espaces pour ébranler cette rigide beauté. je ne veux pas par ma création sauver de l'oubli et de l'ignorance toute forme belle mais plutôt réviser ces normes de beauté, les questionner, les provoquer afin qu'elles deviennent élastiques au lieu d'une fixation absolue.

bien entendu dans cette itinérance il y eut/ a sûrement beaucoup d'influences, mais aujourd'hui les plus importantes sont celles qui motivent les/mes changements. les mots les sons les gestes les formes les couleurs de femmes me touchent, me concernent, me stimulent: il ya réellement un état de vision/ perception en passage à l'aventure vitale:

les femmes ouvrent l'ère des réalisations concrètes opposée à l'ère précédente des réalisations cogitives. par conséquent, dans ma vie terrestre il y a la venue de changements: l'éliminations des stéréotypes féminins, d'un mode d'emploi sexuel, d'une monogamie, d'une rationnalité, d'une compétition, d'une incertitude , , , , , , , , , , , me dire en tant que femme, créatrice, féministe, lesbienne est une visibilité politique. je crois que c'est une étape concrète importante étant donné le contexte patriarcal très présent. je ne veux pas tomber dans l'idéologie qu'une/un 'artiste' n'a pas de sexe ou encore qu'il n'y a de sexe en création (ce dont je doute très fort) = je m'identifie femme quand je crée, , , , , , , , , , , ,